

Commission : Organisation Mondial de la santé

Question : Bioéthique, transhumanisme, vaccinations, vers un New Deal de la santé mondiale ?

Auteur : Espagne

En Espagne, le système médical est basé sur le principe de solidarité. Les soins de santé sont donc financés par les impôts de la population. Cela permet aux moins fortunés d'avoir accès aux mêmes soins médicaux que tous. Environ 130 milliards d'euros sont dépensés dans la santé chaque année. Néanmoins, la natalité continue de diminuer et le vieillissement de la population continue d'accroître. Le manque de médecins en Espagne est devenu une préoccupation croissante, affectant la qualité des soins de santé et l'accès aux services médicaux.

L'Espagne dispose de nombreuses institutions et de centres de recherche dédiés aux nouvelles technologies, comme l'Institut de recherche biomédicale de Barcelone (IRB Barcelona), qui se concentre sur la recherche biomédicale. L'IRB travaille sur des technologies innovantes pour la santé et la médecine. Malgré ces centres de recherche, l'Espagne a un avis mitigé sur l'utilisation de la technologie au sein de la médecine. L'État espagnol est laïque, alors qu'une majorité de sa population ne déclare pas l'être : 70 à 80 % de la population espagnole se dit catholique. L'idée du transhumanisme soulève également des questions d'inégalités, notamment en ce qui concerne le financement et l'accès à cette médecine pour les moins aisés.

De même, en Espagne, les vaccins sont importants et strictement encadrés pour assurer le bon fonctionnement de la société. Le Royaume d'Espagne a été, en 2020, le pays d'Europe le plus touché par la crise du Covid-19, avec environ 60 à 70 % de la population touchée. Suite à cela, l'Espagne estime qu'environ 90 % de sa population a été vaccinée. Le Programme national de vaccinations établit un calendrier de vaccination pour les enfants et les adultes, incluant les vaccins obligatoires et recommandés. L'Espagne espère ainsi limiter les maladies et la contamination au sein de sa population. Par ailleurs, l'Espagne ne se concentre pas uniquement sur les vaccins pour l'ensemble de sa population, mais aussi sur des cas particuliers ou des groupes spécifiques, comme par exemple les retraités. Le Royaume d'Espagne s'adapte aux besoins de ces personnes.

La biométrie en Espagne est un domaine en pleine expansion, notamment dans les secteurs de la sécurité, de la finance et de la technologie. Les systèmes de reconnaissance faciale, d'empreintes digitales et de reconnaissance de l'iris sont de plus en plus utilisés pour le contrôle d'accès. Toutefois, l'utilisation de la biométrie est extrêmement encadrée, notamment par l'application du Règlement général sur la protection des données (RGPD) de l'Union européenne. Cette législation, entrée en vigueur le 25 mai 2018, vise à sécuriser les données personnelles de la population européenne. Par ailleurs, l'utilisation de la biométrie soulève un débat sur des questions éthiques.

Pour conclure, l'Espagne n'est pas contre l'utilisation de la technologie dans la médecine. Cependant, le financement de cette technologie pose de grandes questions éthiques. Le Royaume d'Espagne est prêt à adhérer à ces avancées si encadrement est strictement appliqué.